

Nouveaux livres parus : Neuerscheinungen

Autor(en): **A.C.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **15 (1941)**

Heft 3-4: **Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

über Botschaften der Dichter in Buchform berichtet. (Welcher Bibliophile erinnert sich da nicht an die unzähligen Ausgaben während des dreissigjährigen Krieges. *Anm. L. A.*) Mit der Besprechung eines etwas phantastischen utopistischen Romanes von einer jungen Dame namens Elga Dimt: «Et la vie continue...», der die Schweiz zum Mittelpunkt hat, schliesst der bemerkenswerte Aufsatz. *L. A.*

Eine lebenswürdige Seite des Politikers und Staatsmannes Azaña

Der vor kurzem in Montauban verstorbene, frühere spanische Staatsmann Manuel Azaña, hatte neben seiner Eigenschaft als Politiker, eine lebenswürdige Privatpassion. Er war ein grosser Liebhaber alter Bücher. Während der Jahre 1932—1936 wechselte das Ministerkabinett der spanischen Republikaner sechshundsechzigmal. War Azaña gerade wieder einmal seinen Pflichten als Staatsmann enthoben, so konnte man ihn täglich in den verschiedensten Antiquariaten und auf dem Büchermarkte gegen abends 5 Uhr begegnen. Hier befand er sich in seinem Element und wenn er in einem Laden, oder in einer der Holzbaracken des Madrider-Büchermarktes sich mit dem Antiquar unterhielt, so merkte man deutlich, wie der kleine, dicke Mann mit dem grossen, weisshaarigen Kopfe, froh war, den so schwierigen und lästigen Staatsgeschäften wieder auf eine Weile entronnen zu sein. Die Taschen voll Neuerwerbungen, begab er sich dann wieder in seine Residenz im Königspalast zurück, dessen königl. Bibliothek er in einigen Ausstellungen dem Publikum zugänglich gemacht hat. *L. A.*

Nouveaux livres parus - Neuerscheinungen

Aux Jardins de l'Histoire — Un Armorial neuchâtelois

En notre époque, où le mot d'ordre est à la défense spirituelle du pays, il n'est pas de facteur plus propre à fortifier cette défense que l'étude du passé de notre terre helvétique, de son histoire, de ses mœurs et de ses traditions.

Dans ce domaine, il est réjouissant de constater la recrudescence d'intérêt que suscite en Suisse l'héraldique, science qui comporte chez nous un intérêt tout particulier, car le blason n'y est pas, comme ailleurs, l'apanage d'une caste, mais il constitue bien plutôt, dans la grande majorité des cas, l'emblème de citoyens d'une libre démocratie. En effet, si nous exceptons les armoiries concédées par lettres patentes à un certain nombre de personnalités suisses anoblies à l'étranger, la plupart de nos familles helvétiques possèdent des armes adoptées par elles-mêmes au cours des siècles afin de leur servir de signes distinc-

tifs; elles continuent ainsi, en quelque sorte, la tradition des *marques domestiques* et des *marques de métiers*, nombre de ces « marques » ayant d'ailleurs été souvent conservées comme meuble de l'écu. Chose curieuse à constater, ces armes bourgeoises, malgré leur origine spécifiquement populaire, sont presque toujours rigoureusement conformes aux règles fondamentales du blason, comme si des d'Hozier démocratiques avaient présidé à leur choix et à leur composition; preuve en soit le fait que les concessions d'armoiries accompagnant les lettres de noblesse maintiennent fréquemment ces armoiries primitives soit telles quelles, soit en les complétant par de nouveaux quartiers.

La recherche de ces vestiges du passé intéresse un nombre toujours croissant d'amateurs, de sorte que la science héraldique se perfectionne et s'affine de jour en jour. Les armoriaux qui paraissent ou ont paru à notre époque n'ont ainsi rien de commun avec certains d'entre eux publiés au XIX^e siècle et qui n'étaient, à tout prendre, que de vastes ramassis d'écus récoltés au hasard et rassemblés sans contrôle, sans analyse et souvent même sans exactitude ni discernement.

Notre héraldique nationale va s'enrichir, au cours de ces prochains mois, d'un nouvel ouvrage de grande valeur, en l'espèce d'un *Armorial Neuchâtelois* patiemment et scientifiquement constitué par MM. Léon et Michel Jéquier. Cette publication, dont le succès est déjà assuré grâce aux souscriptions recueillies et à l'appui de généreux mécènes, sera éditée avec un soin tout particulier par les Editions de la Baconnière; le tirage en a été confié à l'imprimerie Paul Attinger à Neuchâtel, maison qui a déjà fait ses preuves dans divers travaux du même ordre, notamment dans l'impression du beau volume du Dr. G. Amweg sur les ex-libris de l'ancien Evêché de Bâle.

Le premier fascicule, qui vient de sortir de presse sous la forme d'un in-quarto de 66 pages, permet de bien augurer du futur armorial. Non seulement la forme — papier, typographie et illustrations — en est impeccable, mais le fond surtout, chose essentielle, dénote un ouvrage de la plus haute valeur. Cette première partie, destinée à servir d'introduction au volume, traite notamment des sources de documentation : sceaux, ex-libris, peintures, vitraux, meubles, pierres et bois sculptés, catelles, gravures, orfèvrerie, arbres généalogiques et armoriaux; elle permet de se rendre compte du sérieux avec lequel le sujet a été traité et du travail considérable fourni dans l'accumulation complète, scientifique, méthodique et patiente des matériaux nécessaires à l'édification de cette œuvre.

Vaud avait trouvé son héraldiste en la personne du Dr. Galbreath, Neuchâtel a maintenant son tour et le Valais va suivre à brève échéance.

Vivat sequens !

A. C.